

## Irlande

**Pierre Rousseau**  
**surintendant, Club de golf Louiseville**

De nos jours, les comités de terrain, les propriétaires et les golfeurs en général demandent de plus en plus aux surintendants de maintenir les parcours de golf au plus haut niveau de qualité possible. La télédiffusion des tournois professionnels y est pour beaucoup dans ce qu'on pourrait appeler le «phénomène du verticottage », car bon nombre de terrains de golf en Amérique du Nord ont ainsi complètement modifié leurs techniques d'entretien.

J'ai eu récemment l'occasion d'effectuer un voyage de golf en Irlande et je peux vous assurer que les gens là-bas n'ont pas la même définition du mot « manicure ».

Je tiens d'abord à préciser que je ne devais pas faire partie de ce safari de golf, au cours duquel nous avons joué douze rondes en huit jours, en plus de parcourir quelque 2 000 kilomètres entre les différents parcours et les hôtels. Mon frère, qui était l'instigateur du projet, a dû déclarer forfait à la toute dernière minute et il m'a alors demandé si je voulais le remplacer. Après avoir obtenu l'autorisation du Comité de terrain et du Président du Club, j'ai bien sûr accepté l'offre. Une semaine plus tard, notre avion a atterri à Londres, en Angleterre, puis après un transfert à l'aéroport Shannon, nous avons foulé le sol irlandais.

Voici l'itinéraire de notre voyage :

- 6 sept. 1997 : départ de l'aéroport de Mirabel
- 7 sept. : arrivée au Sheen Falls Lodge (comté de Kerry)
- 8 sept. : Waterville G.C. - parcours de 18 trous

Tralee G.C. - parcours de 18 trous

- 9 sept. : Ballybunion New Course - parcours de 18 trous

Ballybunion Old Course - parcours de 18 trous

- 10 sept. : Connemara - parcours de 18 trous
- 11 sept. : Carne G.C. - parcours de 18 trous
- 12 sept. : Rosse's Point (comté de Sligo) - parcours de 18 trous
- 13 sept. : Enniscrone - parcours de 18 trous

Westport - parcours de 18 trous

- 14 sept. : Galway Bay Resort - parcours de 18 trous
- 15 sept. : Lahinch - parcours de 18 trous (seule ronde non jouée du voyage)
- 16 sept. : retour à l'aéroport de Dorval.

Comme vous pouvez le constater, notre horaire a été pour le moins chargé ! Cela ne nous a pas laissé beaucoup de temps pour visiter les principales attractions touristiques et les villes historiques de l'Irlande, mais nous avons quand même pris le temps d'arrêter dans quelques-uns des fameux pubs irlandais... question de tester les bières du pays ! Laissez-moi vous dire que nous les avons grandement appréciées, surtout après avoir sillonné ces

parcours tous plus accidentés les uns que les autres (les voiturettes de golf sont une denrée plutôt rare là-bas).

À titre de surintendant de golf au Québec, j'ai toujours cru que nous étions confrontés aux pires conditions météorologiques. Nos collègues irlandais doivent également composer avec les soubresauts de Dame Nature, entre autres des pluies abondantes et des vents de force coup de vent en pleine saison hivernale. Au cours de l'hiver 1996, le Tralee Golf Club, qui a été conçu par Arnold Palmer, a littéralement perdu un vert (2<sup>e</sup> trou), lequel est situé sur une falaise donnant sur l'océan Atlantique.

Aussi étrange que cela puisse paraître, la religion a également joué un rôle dans la conception de quelques-uns des parcours que nous avons visités. Lors de la construction du Waterville Golf Club, les ouvriers de religion catholique ont modifié le tracé du terrain après avoir découvert que des cérémonies religieuses se déroulaient dans une vallée située sur l'emplacement éventuel de l'un des trous. À leurs yeux, il s'agissait d'un territoire sacré et ils ont refusé de poursuivre les travaux tant et aussi longtemps que l'emplacement du trou n'a pas été modifié. Cela peut nous paraître banal, mais à cette époque, dans le sud de l'Irlande, quiconque pratiquait une religion autre que protestante pouvait être condamné à mort. Sur certains des parcours que nous avons visités, notamment Ballybunion et Tralee, on peut encore voir des vestiges d'anciennes églises.

À un certain moment, je me suis demandé si un surintendant de terrain de golf peut jouer au golf sans penser à son travail. Je me suis surpris à comparer les techniques d'entretien préconisées en Irlande avec celles en usage en Amérique du Nord (j'ai dû très mal jouer cette journée-là !). Par exemple, lors de notre séjour (mi-septembre), on aérait les verts sur la plupart des terrains. Le surintendant du Rosse's Point Golf Club m'a expliqué qu'une telle mesure à cette période de l'année visait à lutter contre les brûlures en plaques. Une telle méthode n'attirerait sûrement pas beaucoup d'adeptes ici, mais il faut se rappeler que sur la plupart des parcours de golf en Irlande, du moins ceux que nous avons visités, on n'a pas recours aux fongicides pour lutter contre les maladies : on se fie plutôt aux pratiques culturelles locales.

À titre de surintendant de terrain de golf, j'ai énormément appris de ce voyage. Après avoir admiré et foulé les allées de ces célèbres « links », je suis convaincu plus que jamais qu'un parcours de golf doit être maintenu dans un environnement aussi naturel que possible, et non pas être soumis à un « manicure » excessif.